

☐ je connais les erreurs à ne pas faire devant un discours en français

☐ je suis capable dans un discours de repérer l'endroit le plus important pour bien le comprendre

**VOTRE EXPERIENCE : par groupe répondez à ces questions et discutez**  
**avez-vous déjà suivi un cours en français ? Avez-vous déjà pris des notes en français ?**  
**Quelles difficultés avez-vous eues ? Comment les avez-vous réglées ?**

### DISSOCIATION

Le mot *dissociation*, en français depuis le XVe siècle avait le sens d'« action de dissocier, séparation ». Il est formé à partir de *dissocier* venant du latin *disso-ciare* « séparer, désunir, diviser ». Dans le domaine de la psychiatrie, il a 2 sens. Le plus ancien sert à désigner l'état de la conscience dans les cas de personnalités multiples, et le plus récent vise à traduire le mot allemand *Spaltung*, qui vient d'un livre d'E. Bleuler. En allemand, ce dernier terme veut dire « scissure, scission », mais il se traduit aussi en français par *clivage* et par *scission*, en anglais par *splitting*, en espagnol par *escision*, en italien *scissione* et en portugais par *clivagem*. Nous allons donc envisager successivement ces deux sens, en nous focalisant sur le second, puis nous étudierons les trois différences de la dissociation entre Sigmund Freud dans le *clivage du Moi*, et le concept de discordance développé par Philippe Chaslin.

Dans un premier temps, l'acception de *dissociation* se limitera longtemps à une approximation du vocabulaire d'E. Bleuler, et il faudra attendre le renouvellement de l'intérêt que la psychiatrie américaine contemporaine porte à l'étude des personnalités multiples et la troisième édition du *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* pour que ce vieux mot revienne, mais en introduisant malheureusement des ambiguïtés, retrouvées d'ailleurs dans la dixième édition de la *Classification internationale des troubles mentaux et des troubles du comportement*. L'effort d'E. Bleuler pour refuser cette notion de démence précoce est dû à une démarche d'abord psycho-pathologique, puis clinique. Il caractérise le domaine des schizophrénies par, en premier lieu une chronicité d'ailleurs variable, en second lieu par l'absence de véritable retour à la normal et une altération de la pensée du sentiment et des relations avec le monde extérieur qu'il tient pour spécifique. Il les définit pour finir comme une dissociation plus ou moins nette des fonctions psychiques. (...)

Nous voyons clairement que les notions de *dissociation* et de *discordance* diffèrent profondément et que ce n'est que par négligence qu'on les tient pour synonymes. La discordance a été exposée en 1912 par Philippe Chaslin, qui en distinguait plusieurs variétés : d'abord la discordance entre le contenu délirant exprimé et l'état émotionnel qui va avec, ensuite la folie discordante verbale, et enfin la discordance des signes entre eux. Il s'agissait de tout autre chose que de la dissociation que développe parallèlement Freud. (...)

*Article les objets de la psychiatrie*

**face à un texte ou un cours, il y a...**

| le mauvais étudiant ☹ | ...le bon étudiant ☺ |
|-----------------------|----------------------|
|                       |                      |



Conclusion : Dans un texte, un article, un cours, c'est l'i \_ \_ \_ \_ \_

\_ \_ \_ ou le début qui est très très i \_ \_ \_ \_ \_ t. Cela décide du reste du cours.